

Après 16 jours d'occupation des toits de l'hôpital Pierre Janet au Havre, enfin une sortie de crise.

Il aura donc fallu 26 jours de grève des personnels de l'hôpital Pierre Janet.
Il aura donc fallu 16 jours d'occupation du toit du service des urgences par 7 d'entre eux.
Pour qu'enfin, les revendications du personnel soient en partie entendues.

A l'issue d'une seconde réunion en sous-préfecture du Havre, le 10 juillet 2018, un projet de protocole de sortie de crise a été établi entre l'intersyndicale SUD, CGT, CFDT et la direction du GHH. Il a été validé et voté par l'assemblée générale des personnels. Il a été signé par l'intersyndicale et la direction ce jour.

Concernant les conditions d'accueil des patients, l'ouverture très temporaire d'une unité de tension de 22 lits sur l'hôpital J. Monod ne satisfait pas les grévistes. Pourtant, nous avons décidé d'accepter cette proposition car 19,5 ETP (Equivalent Temps Plein) pérennes sont créés (13,5 ETP d'infirmier(e)s et 6 ETP d'aide-soignant(e)s) qui seront répartis sur les unités d'hospitalisation du pôle 9 (pôle de psychiatrie) au 30 novembre (date de fermeture de l'unité de tension). 22 lits « supplémentaires » seront dans le même temps supprimés sur l'hôpital Pierre Janet. Il devrait donc y avoir une amélioration des conditions d'accueil des patients sur la période, même si nous craignons de retrouver la même saturation dès le mois de décembre.

Concernant le renforcement des effectifs :

- 2 ETP sont créés sur l'UAC (service d'urgences psychiatriques)
- 12,8 ETP sont créés (enfin, cela aurait dû être le cas dès novembre 2016..) pour constituer un pool de remplacement de nuit.

Au total, **ce sont donc 34,3 ETP** qui ont été arrachés par cette lutte historique. La puissance de la mobilisation des salariés, la solidarité de l'intersyndicale, la jeunesse du mouvement et son inventivité dans les formes de lutte ont été les ferments de cette victoire...

Certes, tout n'a pas été réglé. Nous savons que d'autres combats nous attendent très rapidement. Mais après la lutte de Saint Etienne du Rouvray, la lutte des « Perchés » (tous les grévistes) du Havre montre que des victoires sont possibles dans cette période de reculs sociaux sans précédents et de destruction massive de tous les services publics. Ils seront présents aux côtés de leurs collègues d'Amiens, en grève depuis 27 jours pour les mêmes raisons, dès le 14 juillet.

Pour l'intersyndicale Sud, Cgt, Cfdt
Et pour les non-syndiqués,

Jennifer Boudier (Cgt) 0650201446
Frédéric Le Touze (Sud) 0612715410